

# FACE À FACE



Eroa collège des Ancizes

Œuvres du Frac Auvergne

Du 12 novembre au 16 décembre

Pistes pédagogiques

Domaines de la formalisation des processus et des démarches de création : penser l'œuvre, faire œuvre

Point programme : - L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Œuvres	cycle 3	Cycle 4	seconde	Cycle terminal option	Cycle terminal spécialité
		<b>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</b> » La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre » L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre	- Processus allant de l'intention au projet : - intégration au processus de création des données temporelles, matérielles, physiques ou techniques, - des aléas, contraintes ou accidents	<b>Penser le projet d'une création dans la dynamique d'une pratique artistique</b> - de l'idée au projet et à la réalisation de la production artistique, diversité des approches et des moyens sollicités.	<b>Structuration d'une intention et d'un projet en vue de réaliser l'œuvre</b> - spécificité des moyens plastiques mis au service de la communication d'une intention ou d'un -projet artistique



**Pierre Gonnord**

*Olympe* - 2005 - IQV - 165 x 125 cm

« Jamais partie d'un corps n'aura autant suscité la fascination des hommes, d'un homme. Le visage est à lui seul un mystère, une chose sacrée. S'il appartient au corps, s'il ponctue le tracé d'une ligne, il est en même temps son extrémité insaisissable et autonome. Au fil du temps, apparaît dans ces visages une seule et même continuité, un seul et même indice : celui de la fixité d'un regard. Figé devant l'appareil photographique, la traversée des miroirs optiques effectuée, l'être offre au photographe l'ultime récompense, celle d'abandonner une part de soi-même à l'autre, celle de découvrir dans le regard de l'autre, ses propres visions, sa propre histoire. » (Maison Européenne de la photographie : [http://www.mep-fr.org/expo\\_3.htm](http://www.mep-fr.org/expo_3.htm)) Le portrait, dans l'œuvre de Pierre Gonnord a une valeur sociale. Ce sont les laissés pour compte, les marginaux que la photographie anoblit. Avec ou sans les vêtements apparents ces visages témoignent de leur situation sociale. C'est aussi une forme de miroir de notre société.



**Gérard Fromanger**

*Rue de la mer (série : le désir est partout)* - 1974 - Huile sur toile - 73 x 60 cm

« Celui qui regarde un tableau comme celui qui lit un livre en est toujours un peu l'auteur ou tout au moins le collaborateur » écrit Jacques Prévert dans un texte qu'il consacre à l'artiste. A propos de cette œuvre un autre texte, plus poétique celui là lui est aussi consacré, intitulé La Vie : « La vie qui n'en a rien à foutre de ses drapeaux, de ses bannières, des ses oriflammes ou de ses fanions de la Légions. Il suffit de voir à Paris ces grands seigneurs noirs en exil qui font la toilette du ruisseau pour comprendre que partout dans le monde une hampe à balai est un ustensile plus utile que n'importe quel manche à drapeau. Extrait de Gérard Fromanger Boulevard des Italiens. » (cité dans le catalogue du FRAC édité en 1985) A propos de ce texte Bernard Ceysson écrit : « il adresse, en fait, à un Doisneau

reconverti en peintre faisant ses mises au point à partir d'une gauche plus à gauche que celle des éditeurs de L'Humanité. » (Gérard Fromanger Rétrospective 1962- 2005 Somogy éditions d'art – mars 2005 P11)

Gérard Fromanger est un artiste qui se définit comme étant engagé. « D'abord l'engagement, moi je pense qu'un artiste est nécessairement engagé, de manière différente certes mais engagé [...] La peinture à avoir avec les colères du siècle, mais la peinture comme la philosophie n'a pas de pouvoir...c'est une forme de résistance, à la mort contre les formes d'oppressions » (vidéo Un jour une œuvre Centre Pompidou). En 68 il participe aux ateliers populaires à l'école des Beaux Arts qui réalisent des affiches. Dont une représentant un drapeau dont le rouge coule sur les autres couleurs, et lui valu d'être remarqué par Godard.

C'est bien de peinture dont il parle, « une poétique de la couleur, comme réflexion de la peinture sur la peinture, par la peinture » précise Serge July (dans : Fromanger, 2002, p.57 cité dans Gérard Fromanger Rétrospective 1962- 2005 Somogy éditions d'art – mars 2005)

Ses sujets sont réalisés systématiquement à partir de photographies transposées à l'aide d'épiscopes ou de projecteur diapos sur la toile. Il montre le quotidien banal du travailleur en action. Sarah Wilson souligne que « sa peinture prolongeait le débat autour du réalisme dans l'art français qui commence avec Courbet » (opus cité)

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 10h à 14h tel : 04 73 90 50 00 [patrice.leray@ac-clermont.fr](mailto:patrice.leray@ac-clermont.fr)

 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne

